



**TENSION** Face aux pressions des parents d'élèves, entrepreneurs et restaurateurs pour assouplir les consignes, le gouvernement hésite. Alors que Bruno Le Maire et Jean-Michel Blanquer souhaitent accélérer, Édouard Philippe et Olivier Véran campent sur une position prudente

# Le dilemme

**A**ccélérer, ou continuer à avancer à pas mesurés ? C'est le dilemme du gouvernement, sommé par un certain nombre de professions, de secteurs économiques et de catégories sociales de mener plus vite que prévu le déconfinement à son terme : les parents d'élèves, qui veulent désormais un retour plus rapide des enfants dans les salles de classe ; les restaurateurs et les professionnels du tourisme, qui exigent une levée accélérée des restrictions ; les industriels de la musique et du sport, qui poussent pour un retour à la normale dès que possible. Autant de revendications face auxquelles Matignon estime qu'il est urgent... d'attendre. Et de s'en tenir au calendrier annoncé par Édouard Philippe pour la troisième phase du déconfinement, prévue le 22 juin prochain. « Notre méthode, c'est celle de la progressivité et elle fonctionne, plaide l'équipe du Premier ministre. Accélérer serait prendre un risque, non d'aller plus vite mais de revenir en arrière. » Et d'ajouter : « Juste quelques jours de patience... »

Mais de patience, justement, les intéressés semblent en avoir de moins en moins. C'est le cas des parents d'élèves. « Quand ils voient les terrasses rouvrir, les enfants jouer dans les squares, ils ne comprennent pas pourquoi certaines écoles n'accueillent pas plus d'élèves par classe », explique-t-on à la Peep. Dans les établissements, les consignes sont restées très strictes. Diagnostic d'un enseignant : « Les demandes des familles ont beau augmenter, nous ne pourrions pas

recevoir plus d'élèves. Nous souhaiterions que les conditions sanitaires et les préconisations scientifiques permettent d'alléger le protocole. »

## Jusqu'où aller ?

Le ministère de l'Éducation, qui avait déjà fortement plaidé, avant le déconfinement, pour une réouverture plus rapide des écoles alors qu'Édouard Philippe s'y refusait, travaille bel et bien à une évolution qui rendrait possible un plus large accueil des élèves. « J'étudie la question de l'allègement du protocole sanitaire », confirme le ministre. Et, en premier lieu, l'assouplissement du nombre d'élèves par classe, actuellement entre 10 et 15. « On a déjà fait de grands progrès, et si l'amélioration de la situation sanitaire se confirme, on ira au-delà », estime le ministre, alors que le corps médical semble aujourd'hui convaincu de la faible contagiosité des enfants.

Un réaménagement semble cependant « difficilement imaginable avant le 20 juin », jaugent les experts de la Rue de Grenelle. Ces nouvelles règles, qui ne pourraient entrer en vigueur avant le lundi 22, ne s'appliqueraient donc que pendant deux semaines, les cours s'arrêtant le 4 juillet. Tout ça pour ça ? « Oui, ça vaut le coup », assure Jean-Michel Blanquer, qui espère, « après l'amorce du mois de mai, une consolidation en juin » et insiste sur l'importance du « contact » entre l'élève et l'école. En revanche, pas question d'ajouter deux semaines de cours, comme cela a été évoqué. « Rien que l'année mais toute l'année », dit le ministre.

Cet assouplissement, les entrepreneurs le revendiquent également, qui estiment que trop d'élèves n'ont pas repris le chemin des classes, ce qui pénalise les sociétés où travaillent leurs parents. Au-delà, les fédérations patronales pressent Bercy d'alléger les contraintes qui brident la productivité des entreprises. Assouplissement des fiches métiers et des protocoles, retour à un niveau normal des transports en commun, ouverture des frontières, remise en route des commandes publiques... Des préoccupations partagées par les restaurateurs. Ou encore par les industries culturelles qui n'ont pas encore recouvré l'intégralité de leurs possibilités.

Alors que les salles de cinéma ouvriront le 22 juin, la Société des réalisateurs de films a déploré vendredi des règles sur les tournages incompatibles avec la pratique du métier. Au syndicat national du spectacle musical et de variété, le président, Olivier Darbois, demande aussi la levée de la distanciation lors de la réouverture des salles, le 22 juin.

## Matignon freine

Le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, qui rencontre tous les jours ces chefs d'entreprise, en est venu à se faire l'écho de ces revendications (il avait déjà plaidé pour une réouverture totale des restaurants), là où le Premier ministre, lui, défend le statu quo. « Il y a des tiraillements entre le ministère de l'Économie et Matignon sur les règles sanitaires », assure un patron. Il y a en revanche



un accord entre Édouard Philippe et le ministre de la Santé, Olivier Véran : tous deux ont les pieds sur le frein, alors que le corps médical accrédite chaque jour un peu plus le recul de l'épidémie.

*« C'est trop tôt, s'agace un conseiller ministériel. On ne peut pas dire ça alors qu'on vient juste, il y a trois jours, de rouvrir les terrasses ! »* Le gouvernement surveille de près la récente augmentation des contaminations en Italie et son éventuel lien avec la réouverture des restaurants. Et campe sur sa méthode : attendre deux semaines au moins après chaque nouvelle phase pour en évaluer les effets. *« Le déconfinement doit se faire prudemment et progressivement pour éviter tout risque de reprise épidémique et permettre d'analyser les situations les plus à risques de transmis-*

*sion »*, confirme au JDD Olivier Véran, qui ajoute : *« Je comprends l'impatience de retrouver une vie comme avant, mais nous devons tous ensemble apprendre à vivre avec ce virus. »* Pour la prochaine étape, deux options : le Premier ministre se saisira de l'avis du

conseil scientifique, fondé sur les données épidémiologiques, pour objectiver sa décision ; ou confirmera quelques jours avant le 22 juin l'entrée en vigueur de cette troisième phase. ●

DAVID REVAULT D'ALLONNES



Emmanuel Macron et  
Jean-Michel Blanquer  
vendredi dans la cour de  
l'école Pierre-de-Ronsard  
de Potigny (Yvelines).  
IAN LANGEON/AGF